

le Calvaire, où la lance du soldat, transperçant le Cœur du Sauveur, mit le sceau à l'œuvre de notre Rédemption.

Corollaire du mystère de l'Incarnation, de l'union des deux natures en JÉSUS-CHRIST et de l'unité de sa personne, le culte du Sacré-Cœur est à la base même de notre foi, essentiellement compris dans le symbole catholique.

Mais le monde se refroidissait à la fin du dix-septième siècle, *frigescente mundo*, selon l'expression de la liturgie dans l'oraison de quelques saints suscités pour réchauffer la piété des fidèles. Une secte aveugle et obstinée, qui s'était donné pour mission d'imposer des limites à "l'abondante rédemption" du Sauveur, menaçait de paralyser la vie chrétienne en fermant les sources de la grâce.

Au jansénisme envahissant il fallait le contrepoids d'une dévotion qui ranimât la foi et la charité en ouvrant tout grands les bras du divin Crucifié et en révélant aux fidèles son "Cœur qui a tant aimé les hommes."

C'est une vierge de France, la Bienheureuse Marguerite-Marie, qui fut choisie par JÉSUS lui-même pour annoncer à tout venant l'excès de sa miséricorde. Apôtre zélée, s'il en fut jamais, la sainte visitandine de Paray-le-Monial eut, avant la fin de sa courte vie mortelle, la joie de voir le Cœur de son céleste Époux connu et aimé d'une grande partie de l'univers.

Dieu, dans sa sagesse, avait depuis longtemps préparé les voies à l'épanouissement de ce culte salutaire, en suscitant dans l'Eglise des âmes d'élite, embrasées de l'amour du Cœur de son divin Fils.

Ces amants et amantes du Cœur de JÉSUS sont les précurseurs et les avant-courrières de la Bienheureuse Marguerite-Marie. La liste, même en se bornant à ces dernières, en serait longue, et, au reste, elle est déjà connue des clients du Sacré-Cœur.

Le Nouveau Monde, qui compte encore si peu de noms au catalogue des saints, ne devait pourtant pas échapper à l'influence de ce rayonnement salutaire. Les deux saintes de l'Amérique Méridionale, Rose de Lima et Marie-Anne